

# Le Jeudi

Hebdomadaire en français, publié en Espagne

Palma de Mallorca, le 11 mai 1933

Tous les Jeudis

*No 1*

30 céntimos

## GALILEA

Ile Majorque

On a envie de s'y rendre rien que pour le nom. Galilea est un village mineux. Cela fait penser à la lune sur l'eau, aux routes traversées par le soleil, à la gentée qui monte des collines.

Quoique le village est d'origine surnaturelle et que les maisons sont faites de matériau pétreux, il ne fait pas chaud. De la route qui vient de la mer on voit ses premières maisons perchées sur une petite colline, situation quasi aérienne. Pour ne pas se perdre, les maisons longues et étroites sont sur le flanc des collines, ainsi son compte de la mer, de leurs toitures creuses et de leurs façades blanches, percées de fenêtres, comme seules les maisons des villages. Devant elles, une pergola de vigne ombre une terrasse bordée par un mur blanc, s'alignent de joyeuses fleurs, des vases rebondies qui dansent au vent, lentement une plénitude, une communication. Petit pot de bougainvilliers, ment débordant, les grappes violettes.

L'église est simple, dans les draps solaires ne dort que des heures paisibles. Elle est sur le bord de sa plaine, les jambes pendantes, de ce que tentent de faire les bergers, et de regarder sur le mont de Majorque jusqu'à la hauteur, à l'air d'un ballon. On aperçoit une nouvelle route qui est et qui surplombe de la mer sur le flanc des collines de terre fauve opposées au feuillage brillant de la mer.

Le chemin qui grimpe jusqu'aux toitures, parmi les jardins roses, de soucis et de vergers où s'étaient les amandiers surchargés de figuiers précoces déjà grosses en avril.

L'étagement des murs horizontaux les uns sur les autres, environnant le village, mêlés de cailloux so-



colorchecker CLASSIC

xrite

# Le Jeudi

Hebdomadaire en français, publié en Espagne

Palma de Mallorca, le 11 mai 1933

Tous les Jeudis

30 céntimos

## GALILEA

Ile Majorque

On a envie de s'y rendre rien que pour le nom. Galilea... c'est fluide, lumineux. Cela fait penser à la trace de la lune sur l'eau, aux jeunes feuilles traversées par le soleil, à la vapeur argentée qui monte des prairies le matin.

Quoique le village même n'ait rien de surnaturel et que ses maisons soient faites de matériau périssable, il ne déçoit pas, tant il est pittoresque et gai. De la route qui vient de Puigpuñent, on voit ses premières constructions juchées sur une petite paroi dans la situation quasi aérienne d'un château fort. Pour ne pas se nuire, les autres maisons longues et basses s'étagent sur le flanc des collines, chacune ayant ainsi son compte de soleil. La couleur de leurs tuiles creuses se confond avec celle de la terre. Elles sourient de leurs façades blanches, percées de petites fenêtres, comme seules savent sourire les maisons des villages alpestres. Devant elles, une pergola envahie par la vigne ombrage une courette pavée, bordée par un mur bas sur lequel s'alignent de joyeuses cuvettes aux teintes claires, des vases de grès, des jarres rebondies qui dans leur rusticité exhalent une plénitude, une bonne humeur communicatives. Parfois, un énorme pot de bougainvillées laisse généreusement déborder alentour le trésor de ses grappes violettes.

L'église est simple et ses deux cadrans solaires ne doivent marquer que des heures paisibles. Il fait bon s'asseoir sur le bord de sa place tout ensoleillée, les jambes pendant au-dessus d'un vide que tentent de combler des nopals bien nourris, et de laisser errer ses regards sur le moutonnement des petites montagnes jusqu'à la mer qui, de cette hauteur, a l'air d'un mur bleu au faite bombé. On aperçoit les lacets de la nouvelle route qui conduit à Capdella et qui surplombe des ravines profondes sur le flanc desquelles des plaques de terre fauve opposent leur matité au feuillage brillant des arbres.

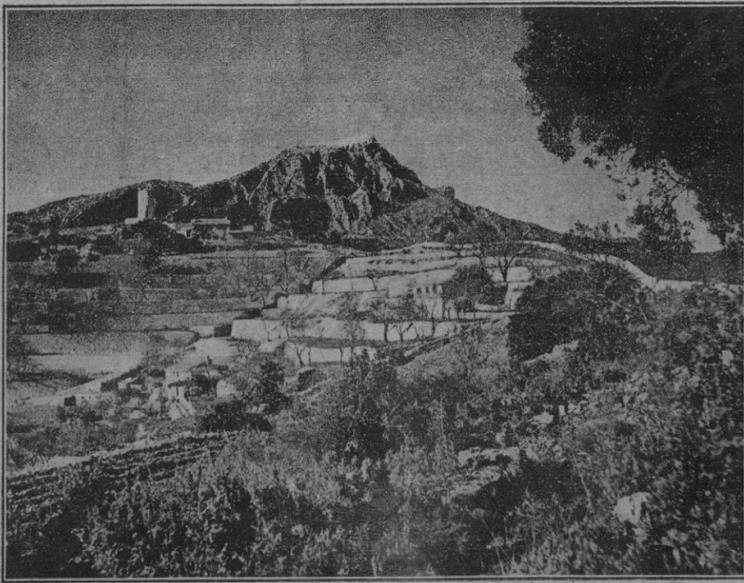
Le chemin qui traverse Galilea grimpe jusqu'aux dernières maisons parmi les jardins fleuris de lilas, de roses, de soucis et d'orchidées et les vergers où s'étalent de nombreux amandiers surchargés de fruits et des figuiers précoces portant des figues déjà grosses en avril.

L'étagement des cultures raye de murs horizontaux le flanc des coteaux environnant le village. Ces murs formés de cailloux soigneusement alignés

donnent à une certaine distance l'illusion de bandes de tissu quadrillé. Suivant l'éclairage, ils se nuancent de violet, de rose, de jaune, se mêlant harmonieusement au vert frais du blé qui ouvre ses tapis de haute laine dans lesquels les yeux se baignent avec reconnaissance.

Sur la plus haute colline, deux moulins d'une éclatante blancheur, privés de leurs ailes, font un guet benévole.

A l'arrière plan, des sommets rocaillieux se dressent dans le ciel comme des tours. Le plus important, le Puig Galatzó, à plus de mille mètres d'altitude, aiguise dans les courants d'air son arête grise. On aime à contempler alternativement ses parois verticales, puis, beaucoup plus bas, le dôme



Le Mont Galatzó à Majorque.

arrondi des arbres chargés de richesses et, au loin, la mer miroitante.

Il faut croire que la situation unique de Galilea, son climat salubre et son aspect riant influencent les habitants qui fleurissent volontiers leurs lèvres d'un sourire engageant et ne manquent jamais de vous saluer d'un aimable «Tenga!».

Dans la rue, des enfants bien portants forment une ronde et leurs cris et leurs chants sont comme un souhait de bienvenue.

### L'ascension du Puig Galatzó

Sur une affiche de Majorque, représentant l'habituel trio formé par la mer, un parasol et une jeune beauté en maillot de bain, on pourrait tout

aussi bien faire figurer un montagnard, portant en poupe un sac de montagne volumineux, la main armée d'une canne ferrée, les pieds bardés de souliers cloutés d'«ailes de mouches» et chantant à tue-tête que «les montagnards sont là».

Il y a de jolies courses de montagnes à faire dans l'île et le Puig Galatzó n'est pas une des ascensions les moins tentantes. Situé à peu près au milieu du triangle isocèle formé par Estallenchs, Puigpuñent et Galilea, il est particulièrement bien visible de ce dernier village. Sa silhouette est sévère et il voile souvent son sommet dans un «chapeau» de nuages, tout comme son collègue valaisan, le Cervin, afin probablement de lui soustraire la vue des turpitudes qui grouillent dans la plaine.

Ses parois abruptes, d'un gris austère, sont munies de tous les accessoires qui rendent une montagne séduisante pour un amateur de varappe: couloir, cheminées, corniches, etc. de quoi faire d'impressionnants rappels de corde. Malheureusement, le matériel du varappeur est totalement inconnu à Majorque et personne n'a encore songé, dans la propagande faite à l'étranger, à conseiller au visiteur alpiniste d'emporter sa corde et ses crampons. Si bien que chacun se contente de se munir de sa brosse à dents de son cold-cream et de son costume de bain.

Faisons donc comme les Majorquins montagnards: chaussons-nous d'espadrilles avec une semelle faite de plu-

sieurs stratifications de corde et mettons au fond d'un panier de raphia le pain, les inévitables oeufs durs, la cuisse de poulet et l'originale boîte de sardines sans lesquels il n'est point de salut.

Nous ne recommandons, en aucun cas, les souliers bas — fussent-ils très solides — leur minime coefficient de frottement occasionnant sur les pierres lisses ou aiguës des chutes sans gloire mais non sans péril.

Nous voici donc partis à la conquête du Galatzó. Sur la croupe de ses contreforts, les pins font un ourlet à jour. En bas, de nombreuses petites vallées laissent une traînée d'ombre.

Puisqu'il s'agit pour nous de prendre un chemin moins vertical que celui des parois, nous passerons par le col de Carniceret, à droite du massif principal du Galatzó, qui fait communiquer Estallenchs avec Galilea. Pour arriver jusqu'au col, il suffit d'obéir à un gentil chemin semé de pierres jaunes et roses (ce détail afin que les Petits Poucets, pour éviter des confusions, se munissent de pierres vertes ou bleues. On recommande surtout les émeraudes et les saphirs peu abondants sur cette montagne). La première étape est une certaine «fons des pi» ou fontaine des pins, qui offre à côté d'un immense abreuvoir strictement réservé au règne animal, une modeste excavation remplie d'une eau potable pour les humains. On conseille à ceux qui ne se sont munis d'aucun récipient et que consume une soif rancunière, de s'attacher tout d'abord solidement par les pieds à un arbre avoisinant s'ils veulent boire à la manière de l'homme des cavernes.

Jusqu'au col, le chemin s'élève parmi les chênes et les pins qui répandent dans l'air une enivrante odeur de résine. A mesure que l'on monte la vue devient plus grandiose du côté de Galilea et de Puigpuñent.

Au col, c'est un autre splendide panorama qui s'étend à nos pieds dans la région de Bañalbufar et d'Estallenchs jusqu'à la mer. Il est préférable de pique-niquer là ou de confier à un buisson épineux — il n'y a que l'embaras du choix — la garde du panier de raphia jusqu'au retour. Plus loin, nous n'aurons pas trop de nos deux mains pour nous retenir à une touffe d'herbe ou pour nous hisser sur les rochers et comme les oeufs durs et les boîtes de conserve sont soumis, comme tout le monde, à la loi de la gravitation uni-

verselle...

Au col, l'aimable sentier dégringole sur Estallenchs et nous laisse voler de nos propres ailes. Heureusement que cette face du Galatzó est moins sourcilieuse que le côté sud.

Pour arriver au sommet, nous longerons la base des parois de rochers en traversant des pierriers et de hautes touffes d'herbe que nous ne disputerons pas aux moutons venus brouter à

cette altitude pour se donner l'illusion de «vivre leur vie.»

L'aspect des montagnes environnantes est si alpestre qu'on ne s'étonnerait pas de rencontrer un massif de rhododendrons habillé de rouge ou, dans une anfractuosité, l'étoile laineuse d'un edelweiss. Mais on ne trouve que des primevères blanches, ravissantes d'ailleurs, et des buissons de fleurs bleues semblables à la bruyère et d ga-

geant une saine et pénétrante odeur.

Presqu'à l'autre extrémité, les rochers présentent une dépression par laquelle il est facile d'atteindre le plateau. Après une petite gymnastique sur les pierres, faite pour démontrer que l'homme n'est pas essentiellement un mammifère   station verticale, nous voici au sommet marqué par une table de grosses roches.

La vue incomparable récompense

largement de l'effort fourni. On aperçoit une partie de Palma, plus loin, une tache p le qui est Felanitx et au fond, l' le d'Ivi a; d'un autre côté, Ba albufar, le port d'Andraitx, partout la mer, et une quantité de montagnes plus petites que le Galatzó ou paraissant telles, ce qui donnent cet enivrant sentiment de domination qui n'est pas le moindre charme d'une ascension.

## Des Fleurs

Par la présence de quelques fleurs, si simples soient-elles, le logis est transformé, ensoleillé. La fleur prend sur vous, Madame, la valeur d'un bijou précieux. Dans les affaires, l'envoi de quelques fleurs obtient des résultats imprévus. Dans toutes les circonstances solennelles, mariage, baptême, fiançailles, banquet, inauguration, la fleur est l'attribut indispensable.

  Majorque, à part les rosiers, les géraniums et quelques autres plantes vivaces, il y a peu de variété. Pourtant, on pourrait cultiver ici, sur une grande échelle, l'oeillet, le narcisse, le mimosa et même l'anth mis. Le cam lia, l'azal e, le gardénia et le jasmin devraient être dans tous les jardins, le climat méditerranéen convenant merveilleusement à ces espèces. Mais il ne faut pas oublier que tout changement de lieu exige pour les plantes de nombreuses précautions. Les insuccès de transplantation proviennent, dans la plupart des cas, du choix des espèces par rapport au climat et à l'emplacement ainsi que de l'époque de leur plantation, qui ne peut être fixée de façon absolue pour toutes les régions.

Fiez-vous pour cela au jardinier de votre pays qui doit les connaitre; son travail ne consiste-t-il pas à leur conserver leur vigueur et, si possible, à les améliorer loin de leur lieu de naissance? De tous les problèmes de la nature, celui de la dégénérescence des plantes reste le plus curieux et le plus complexe.

Je parlerai aujourd'hui de la plante la plus connue ici: le rosier. Sous notre climat, tous les rosiers réussissent; sous une latitude plus froide, les rosiers-thé et les rosiers Bourlon viennent difficilement. On peut cultiver les rosiers dans tous les terrains pourvu qu'ils ne soient pas trop ombragés ou humides. Ils prospèrent mieux dans les sols profonds et, si possible, fumés (fumier non frais). On peut les planter

en toutes saisons, même en plein été et les entretenir par de bonnes fumures (sarcler et biner de temps en temps). Peu d'arrosage pendant l'été. Pour obtenir d'abondantes floraisons hivernales, tailler du 15 août au 15 septembre. Pour avoir de belles roses au printemps, tailler en janvier-février.

La fleur se développant sur les bourgeons de l'année supprime les jeunes rameaux qui ont fleuri l'année précédente.

La végétation du rosier est arrêtée par la sécheresse et la chaleur mais repart après la taille d'automne.

Quelques belles espèces fleurissent bien sur notre littoral: Général Gallieni, Pink Pearl, excellente pour la fleur coupée, Madame Butterfly (rose brillant), Marie Dot et les trois nouveautés de l'année qui donnent des résultats surprenants: Madame de Paris (rouge vif), Souvenir de St. Leu (jaune or), Ange-Claudine (fleurs blanches doubles). Je recommande vivement la plantation de ces trois rosiers magnifiques.

On peut également planter en ce moment l'hortensia qui atteint ici jus-

qu'à deux mètres de haut. Les hortensias greffés, haute tige, sont des fleurs splendides qui présentent malheureusement l'inconvénient d'être assez onéreuses. Il est possible de planter encore des dahlias quoique la saison soit bien avancée.

La gypsophile peut également être semée et donner des gerbes vaporeuses si utiles pour la confection des bouquets. Les capucines, marguerites, géraniums, lotus, pétunias, compl teront la plantation de ce mois.

Le chrysanthème mérite une mention spéciale. Originaire de la Chine et du Japon, cette plante est très répandue dans nos régions. On en compte un très grand nombre de variétés, classées en sections basées sur la forme



Je terminerai par le géranium qui est la plante commune d'ici mais ne doit pas être  dpr ci e pour cela, au contraire; peu de plantes offrent un feuillage aussi vigoureux, abondant, toujours vert et odorant et des fleurs doubles ou simples, de longue durée, aux couleurs aussi éclatantes.

Ici, ils vivent en plein air toute l'année et atteignent quatre mètres et plus en hauteur. En pots, ces plantes demandent une terre légère et riche en humus; il convient de les tenir à l'ombre au début de l'empotage. Pour les raffermir, les tailler tous les ans.

Je ferminerai ici mon petit exposé; d'autres espèces moins connues feront l'objet d'un prochain article.

ROSY,  
Horticulteur.



des pétales. Le rustique chrysanthème des Indes fleurit à la fin de l'été.

Vous pouvez sans crainte planter les chrysanthèmes dans les terrains les plus secs; ils préfèrent cependant un terrain argileux-calcaire. La culture en pots lui convient très bien.

Faites les boutures mi-ombre, de préférence au printemps en choisissant des rameaux courts.

Un conseil: Changez chaque année vos chrysanthèmes de place, vous les conserverez bien vivaces et obtiendrez toujours de belles floraisons.

L'Association pour la culture des fleurs à Majorque, Palacio 40, prépare une exposition qui aura lieu les 20 et 21 mai. Cette exposition, qui obtint l'année dernière un vif succès, est organisée sous les auspices des Se oras Conception Riera, Teresa Ondine, Se oras Antoni Rosell , Juan Sancho, Felix Pons et Juan Montaner. Un jury accordera des prix et récompenses aux lauréats. Nous sommes persuadés que les amis des fleurs se rendront nombreux à cette exposition qui sera certainement très intéressante.

### Opticien français

25 Calle Brossa

(Ne pas confondre! De la Plaza Cort, en descendant l'escalier, tourner à droite dans la rue Brossa)

Verres Stigmal-Zeiss

Prismatiques Zeiss, Avia, Lumina, Iosa

— On répare les lunettes à l'instant —

### Librairie Internationale

Plaza Libertad

Palma de Majorque

(Grand Kiosque en face du Café Alhambra)

Journaux

Revue

Livres

Papeterie

Cartes & Plans

Dictionnaires, etc.

Cartes Postales à 10 et 20 cts.

Succursales: Librairie Terreno, près Victoria Hôtel. Librairie Internationale, Port de Pollensa, Librairie Internationale, Port de S ller. Dépôts   Cala Ratjada et Ibi a.

## La mouche du coche

Portrait

Un grand bureau est une ruche active dans laquelle se glisse toujours une mouche du coche.

Cherchez bien, peut-être la trouverez-vous. Non, ce n'est pas ce comptable tempétueux qui tient à sa machine à additionner des propos dépourvus d'aménité, ni ce technicien embusqué derrière sa planche à dessin pour bombarder ses camarades de débris de crayons, ni cet expéditionnaire flanqué d'un pèse-lettre et d'un carrousel de timbres en caoutchouc et qui songe, le front dans ses mains, à la subtile perversité du tarif douanier, ni ce facturiste dont le principal instrument de travail semble être la gomme à effacer.

Vous avez remarqué — comment ne l'auriez-vous pas fait? — ce petit gros qui passe devant vous pour la quatrième fois en battant le linoléum de ses talons impérieux et dont les bras sont chargés de paperasses. Tenez, le voilà maintenant, le pied sur une chaise, qui tapote sa cuisse à petits coups méditatifs de sa règle à calculer en parcourant un registre. A plusieurs reprises déjà vous l'avez vu saisir le téléphone pour y verser, d'un ton sans réplique, des phrases lapidaires telles que: «Inutile d'insister, faites-nous 20% de rabais, pas un sou de moins», ou bien: «Si Dupont ne revient pas cet après-midi, on le flanquera à la porte», ou encore: «Je vous donne un quart d'heure pour me retrouver ces pièces.»

Vous l'avez entendu rabrouer un fournisseur, houspiller une dactylographe, secouer le commissionnaire, bousculer la téléphoniste et vous vous êtes dit, dans la candeur de votre âme: «Celui-ci est un employé qui défend bien les intérêts de sa maison.»

Eh bien! je vous le dis en vérité, celui-ci est la mouche du coche.

Vous ne pouviez certes pas, dès le premier instant, comprendre ce qu'il y avait de vain dans ses allées et venues, ni reconnaître le bourdonnement importun de son bavardage et la futilité de sa perpétuelle agitation.

Vous vouliez parler au secrétaire. C'est lui. Mais je vous préviens qu'il faudra vous armer de patience. Vous pensez bien qu'un homme si incroyablement occupé ne peut se mettre de but en blanc à la disposition du premier visiteur venu.

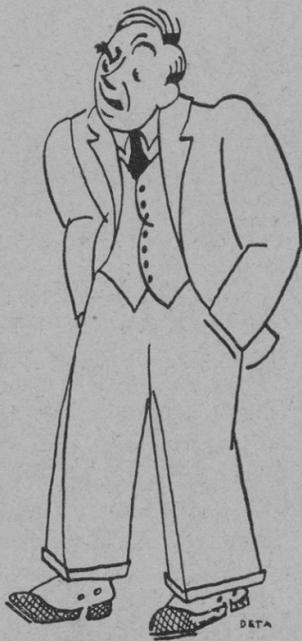
Songez qu'il réussit à distribuer du travail à trois ou quatre personnes à la fois. Ainsi, le matin, lorsqu'il dépouille son courrier, il lui faut, à portée de ses ordres, un apprenti pour apposer le timbre à date, l'employé du classement et une ou deux dactylographes, car il se targue de pouvoir dicter deux lettres à la fois, comme Napoléon, parfaitement. Seulement après l'inévitable. «Nous vous accusons réception» il est pris de court. Il demande un renseignement à la téléphoniste, trouve que cela ne va pas assez vite, tempête, se précipite dans la cabine pour faire une observation, prétend aller lui-même quérir les informations qui lui manquent, éventre des dossiers, appelle quelqu'un à son secours, galope vers le bureau de la correspondance... et oublie totalement ce qui l'amenait là

pour se pencher sur une machine à écrire.

— Ah! mais, non, je ne suis pas d'accord avec la rédaction de cette lettre. Attendez, Mademoiselle, je vais demander des explications à l'ingénieur.

Et le voilà reparti à travers les corridors, déplaçant l'air avec ses courtes jambes et remplissant toute la maison de son remuement tapageur. Soudain, il tombe en arrêt devant une vitre fendue. D'où enquête et interminable conférence avec le vitrier, par téléphone.

Puis il se dirige vers les comptables,



bondit au milieu des gros livres comme un mustang de la pampa, vérifie trop vite une addition, hurle qu'elle est fautive, puis reconnaît qu'elle est juste, mais que les chiffres sont mal faits. Il ahurit le caissier en lui posant une question saugrenue au sujet d'une vieille traite, court chez le concierge où il sème la consternation et descend aux archives avec l'espoir d'y surprendre un apprenti en train de croquer une pomme.

Pendant ce temps, le téléphone, à sa recherche, grelotte sans arrêt.

Où est-il? Autant demander où se trouve le moustique qui égratigne le silence et le courant d'air qui éparpille les papiers en faisant claquer portes et fenêtres.

Quelle volupté, quand il retourne dans son bureau, d'y trouver quatre à cinq employés dans l'attente du fameux renseignement. Combien il se sent indispensable à ce moment-là!

Il est ponctuel, c'est vrai, mais, comme disait justement un patron qui ne manquait pas de pénétration, il n'y a que les mauvais employés qui arrivent toujours à l'heure parce qu'ils comptent là-dessus pour ne pas mériter tout à fait d'être mis à la porte.

Le soir, il reste volontiers après l'heure de la fermeture, afin de prouver son insatiable appétit de travail et son désintéressement. Seulement, comme il serait véritablement stupide d'étaler tant d'énergie devant les chaises vides, il oblige une ou deux personnes à rester avec lui.

Il est mesquin. Enrageant de constater que ceux qui dépendent de lui suspectent la qualité de sa dévorante

activité, il leur joue des petits tours puérils qu'il attribue à sa science infailible des rapports entre dirigeants et subordonnés. S'étant aperçu que son chapeau laissé au vestiaire était un signal avertisseur témoignant de sa présence, il l'a enfoui dans son armoire et sort tout à coup de son bureau avec prudence, les yeux épieurs, les oreilles en quête de conversations insolites. Pour plus de sécurité, il a apporté un second chapeau qu'il laisse en permanence sur une patère pour dérouter toute surveillance.

Son jeu favori consiste à marcher à pas de loup pour se jeter brusquement sur une porte qui s'ouvre en éclatant comme un coup de feu. Les employés, surpris, ne peuvent réprimer un tréssalement et lui, debout sur le seuil, rigide comme le glaive symbolique de la loi, savoure ce spectacle en ricanaient: «Tiens, tiens, on n'a pas la conscience tranquille par ici, à ce qu'il paraît.»

Lorsque ses oreilles exercées perçoivent le pas du directeur, il soigne tout particulièrement sa mise en scène. Il laisse ostensiblement sa porte ouverte, en homme qui ne craint aucune surprise. Les documents rapidement étalés sur son pupitre, les dossiers ouverts, le crayon belliqueux posé sur

l'oreille, les tiroirs qu'on a oublié de refermer dans l'acharnement de la besogne, tout contribue à démontrer que l'homme assis là, la tête penchée, travaille ardemment au salut de la maison.

Quand il parle au directeur, par quel prodige réussit-il à voiler son regard d'une sorte de charmante timidité? Comment parvient-il à donner à sa bouche ce contour modeste? Où trouve-t-il ces inflexions suaves et mesurées? Rien que son «Oui, Monsieur le directeur» est une approbation intelligente, enthousiaste. A elle seule, cette phrase sait exprimer une foi aveugle et un dévouement sans borne.

Le directeur qui est, lui, sincèrement absorbé, a la conviction qu'il possède là une vraie perle.

Il a pu se rendre compte que son secrétaire avait l'œil à tout, mais il n'a pas eu le temps de découvrir qu'il mettait rarement la main à la pâte.

Comment soupçonnerait-il que cet employé si actif, si prompt, si consciencieux bat, en réalité, la flème du matin au soir? Il est vrai qu'il la bat avec un tel empressement, une telle conviction que ceux-là mêmes qui le connaissent le mieux s'y laissent prendre quelquefois.

N. Jeanmonod.

Vient de paraître

## MAJORQUE



UN GUIDE  
ILLUSTRÉ

ERWIN  
HUBERT

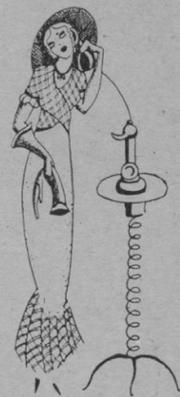
Un guide?

Pas tout à fait: un reportage plutôt

En vente partout

Prix 4.50 Pesetas

# Allo, Allo, Madame...



## Coup d'oeil sur les nouvelles collections



Toque de paille marine laquée, avec bandeau de feuillage argent et bleu.



Petite forme de picot noir avec tour de plumes de paille laquée blanche et capucine. Voilette cirée.



Bonnet de laize fête de nègre garni de large fleurs de nénuphar posées à plat.

Pour commencer, une exécution: plus de fourrure aux manteaux. Les fables de La Fontaine qui étaient devenues fort à la mode grâce au commerce de la peausserie vont retomber dans le néant. Adieu, le loup et l'agneau, la génisse, la chèvre et la brebis, le rat des villes et des champs. Paix à vos poils!

Pendant qu'on en était aux suppressions, on a également fait disparaître le col et souvent les revers.

La silhouette reste mince et nette avec une tendance à allonger les jupes. Les tailleurs ont des vestes très courtes. On voit encore beaucoup de collets ou capes, simulés ou non, des berthes et une grande quantité d'écharpes pour protéger le décolleté.

Triomphante, la tunique réapparaît. Elle recevra vraisemblablement un accueil empressé parce qu'elle se prête à une foule de combinaisons et permet, mieux que n'importe quel autre accessoire de transformer avantageusement une robe défraîchie. Posée sur la robe de diner, elle permettra à la femme de quitter sa maison tôt dans l'après-midi sans avoir besoin d'y rentrer pour changer de robe.

Les manches volumineuses tendent à disparaître, le gigot ne se porte plus à l'épaule. On s'en consolera facilement si on le retrouve de temps en temps, au centre de la table, cerclé d'une auréole de haricots verts. Entre nous, ces manches crinolines, ou ballons, ces séries de petits volants qui s'étagaient du coude à l'épaule par rang de grandeurs comme des pots à lait sur un rayon, toutes ces ampleurs qu'on logeait avec peine dans les manches trop petites du manteau et qui en ressortaient considérablement dégonflées manquaient de sens pratique. Personne ne regrettera non plus les poignets en entonnoirs ou essuie-plumes qui traînaient lamentablement dans le saucier et restaient coincés dans les tiroirs et les portes.

La teinte mode du printemps est le gris fanelle appelé malheureusement à tomber rapidement dans le domaine public. La grande couture s'est emparée des nuances chanvre et ficelle. Autour d'un colis postal ou du cou d'un pendu ça ne dit rien mais pour une robe c'est délicat et fort distingué. Il ne faut pas se cacher que ces teintes claires sont des ruine-maison qui font la fortune du teinturier, mais elles ont la supériorité de la franchise sur les couleurs pas salissantes qui se salissent comme les autres mais qu'on ne nettoie pas, sous prétexte que cela ne se voit pas.

On appréciera aussi une douce nuance chaume, délicate attention de la mode au moment où à peu près tout le monde est sur la paille.

Le bleu marine reprend ses droits en même temps que le noir, tellement satanique et voluptueux qu'on ne peut vraiment l'abandonner longtemps.

Après les tissus si mats de la saison dernière, on s'est engoué d'un satin ciré pour les robes du soir. Ciré, que dis-je! fourbi, astiqué, glacé, passé au polissoir, tout chargé de reflets mouvants et qui donne à la femme qui la porte un faux-air de Virginie retirée du réservoir à eau.

### Chapeaux

Vous vous attendez que je vous parle de la chéchia, n'est-ce pas? cette grotesque coiffure qui sert de cible aux dessinateurs, aux chroniqueurs et aux revuistes, qui allonge démesurément les grandes femmes, ridiculise les petites et ressemble, sur les figures rondes, à un dé posé sur une boule à bas. Eh bien! non je n'en ferai rien car la chéchia est en train de trépasser, ce qui prouve, une fois encore, que les femmes ont beaucoup plus de bon sens que certaines modistes se l'imaginent. Pour revenir à des coiffures plus normales, on a choisi comme agent de transition (il fallait, paraît-il, qu'il fût absolument inspiré d'un couvre-chef masculin) le bonnet de police travaillé de petites plumes souvent obtenues avec de la paille. Il y a aussi le chapeau du postillon suisse muni d'une jugulaire. Ça avec une chanson tyrolienne et je vous prédis un fier succès à la cocktail-party de votre amie Béatrice.

Il existe aussi des chapeaux, ravissants ceux-là, complètement recouverts de pétales de fleurs aux tons dégradés; exquis bonichons de paille laquée, cernés de cinq larges nénuphars plats ou d'une artistique tresse de feuilles, calottes plongeant sur le front et relevées d'une plume méphistophélique, canotiers stricts aux ailes étroites.

Presque tous sont prolongés jusqu'à la hauteur du nez par une délicate voilette évasée, toute grâce et toute légereté.

Valentine

Faites-vous chausser par les

**Chaussures EUREKA;**  
Palma - Bolseria, 20

Créations de style français pour

**Dames - Messieurs - Enfants**

**LE PRINTEMPS**  
Grands Magasins de Nouveautés  
Tous les tissus: lainages, soieries, coton  
Articles pour Messieurs.  
Ateliers de confection pour dames et messieurs.  
Commandes exécutées dans les 24 heures  
Maison centrale: San Nicolás 3-5 - Tél. 2133.  
Succursale: Quint 6 - Tél. 2252.



Canotier en paillason formant damiers marine et nattier. Ruban marine en crêpe diversion.



Forme souple de paille blanche, couteaux blanc et vert. Voilette noire.



Bonnet de police en tissu suédé et écossais.

Elégance Qualité

**"Casa Teruel"**

San Jaime 19 Palma

Chemises sur mesure.

Nouveautés en chemises confectionnées,  
Cravates - Chaussettes - Gants.

Les plus chics vêtements sur mesure.

On parle français English spoken



**Nettoyage de printemps**

Il est mille fois préférable de se promener à quatre pattes au milieu d'un jeu de quilles, de bousculer une femme en train de se poudrer, d'embrouiller les fils d'un pêcheur au traîneau que de tomber dans une maison au moment où l'on sacrifie aux rites compliqués du nettoyage de printemps.

Seule une passion impérieuse peut vous aider à franchir les obstacles qui séparent la dame de céans du reste de l'univers. Toutefois, ne hasardez rien sans vous être muni d'un plan détaillé des aîtres car, la porte poussée, vous ne vous y reconnaissez plus. Le vestibule, transformé en garde-meubles, vous donne l'impression de pénétrer en envahisseur dans un blockhaus.

Des gémisséments de suppliciés vous parviennent aux oreilles: cris déchirants arrachés aux vitres par le savon rose, plainte sourde du plancher brutalisé par la brosse, vrombissement de l'aspirateur à poussière, protestations des coussins battus à plate couture.

Une voix étouffée, sardonique, émanant d'un tiroir de table ou des profondeurs métalliques d'un sommier, vous encourage: «Mais, cher Monsieur, donnez-vous donc la peine d'entrer». Jamais le mot peine n'a marqué tant d'à-propos! C'est à ce moment-là que le souvenir de l'hydre de Lerne, des écuries d'Augias, du sanglier d'Erymanthe doit vous traverser l'esprit, c'est à ce moment-là qu'il faut vous rappeler votre premier prix de gymnastique et le petit stage que vous avez fait dans un cirque à titre d'homme-serpent. Avec cela et votre ferveur amoureuse, vous arriverez.

Après un rétablissement sur une pyramide de tables, vous vous glissez à plat-ventre entre les douze pieds de trois chaises renversées, un petit exercice de trapèze sur la lanterne du corridor et vous voilà en train de redescendre de l'autre côté de l'ouvrage défensif, en faisant du toboggan sur le dos d'un fauteuil Voltaire pour amerrir, Hercule décoiffé mais glorieux, dans un seau d'eau minérale.

Redoutable et suante dans sa blouse d'infirmière, le front ceint d'un mouchoir à deux cornes, dont l'un pointe vers le mari-forçat cirant dans un coin et l'autre vers vous, Omphale attend que vous ayez retrouvé la station verticale et l'usage de la parole.

Si le regard olympien et désapprobateur qu'elle laisse tomber sur vous ne vous décourage pas plus que le sarrau et le mouchoir, c'est que votre amour mérite tous les couronnements.

Crapotte

**Nouveautés**

**Gants.** Après les gants de dentelle de fil, et de fil de verre, voici, pour l'été, des gants de paille extrêmement fine, travaillée en dentelle ou fissée.



**Meubles de verre.** Le dernier chic, c'est de prendre son thé sur une table de verre, de préparer son Lady's blush cocktail sur un petit bar de verre, de serrer ses colifichets dans une commode de verre et de dormir dans un lit tenant un miroir entre ses montants. Les montures sont faites en tubes de métal. C'est si net, si propre, si chirurgical, qu'on a le coeur serré à la pensée du pauvre microbe égaré là à la recherche vaine d'une petite saleté lui permettant de construire son nid.



**Simplicité.** Les robes de printemps et même les robes du soir ont des garnitures de piqué blanc, ce qui leur donne un air naïf et pimpant.



**Bouquets.** Une ingénieuse artiste,

Valentine Welter, réussit admirablement des fleurs assemblées en bouquets ronds, comme celui de la mariée ou en gerbes champêtres d'un goût parfait avec... des pâtes alimentaires. Lettres, coquillages, cornettes, étoiles, tout y passe.

«La matière elle-même, a affirmé l'artiste, est à la fois tout et rien».



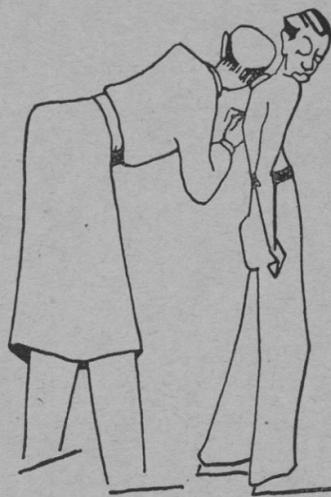
**Ficelle.** Appliqués sur de la toile de couleur, des motifs faits de ficelle cousue à gros points, rosaces, galons, etc. font des coussins et des portières bien modernes.



**Caoutchouc.** La grande modiste parisienne, Madame Agnès, a créé le petit chapeau de caoutchouc assorti à l'écharpe de caoutchouc également. Le gaufrage de la matière employée imite à s'y méprendre un gros tricot.



**At home.** Sur le pyjama, on passe la robe de chambre assortie, de la longueur d'un manteau.



**Chronique médicale**

Est-il bien utile de s'occuper de médecine dans un journal qui paraît à Palma, cette ville au climat ensoleillé? La maladie devrait y être incon nue; oui, mais... n'est-il pas bien des personnes fatiguées dont la santé est compromise et qui précisément viennent aux Baléares pour la retrouver? En quête de soleil et d'air pur vivifié par la mer, dans cette atmosphère à la fois reposante et tonique, les convalescents et les déprimés, les surmenés de tout genre cherchent le rétablissement de leurs forces compromises. Parler de médecine à Palma n'est donc pas une superfétation; là comme ailleurs le docteur a son mot à dire et ses conseils ne sont pas négligeables. Or donc, si vous le voulez bien, nous parlerons d'abord de la «bonne humeur»; c'est une cure qui semble bien anodine, bien facile, et pourtant! Les maux dont souffre l'humanité sont nombreux et variés, les uns sont graves et les autres bénins, les uns sont douloureux, d'autres le sont moins. Tous, quels qu'ils soient entraînent des réactions de notre système nerveux qui peuvent être aggravantes ou apaisantes. Ces réactions doivent être «dirigées»: les douleurs vaillamment supportées sont moins pénibles, les crises dans lesquelles on garde le sourire sont plus vite passées. La machine humaine est compliquée, si complexe qu'elle ne peut fonctionner longtemps sans quelque accroc, sans grincements. Sachons accepter ces ennuis sans nous rejimber; efforçons-nous de les supporter avec bonne humeur, ce sera plus facile et notre entourage en sentira moins les répercussions. Apprenons à ne nous plaindre que pour des douleurs vraiment sérieuses et gardons le sourire pour les petites misères dont notre existence médicale est abondamment pourvue. Aux grands maux les grands remèdes, dit le proverbe; il dit aussi implicitement qu'il faut traiter légèrement les petits malaises. De tous les systèmes proposés à l'humanité pour faciliter la traversée souvent agitée qu'est la vie, la philosophie de l'optimisme et de la bonne humeur est celle qui rend le plus de services. Avec elle pas de plaintes inutiles, pas de disputes stériles. Quoi qu'il arrive, sachons garder la confiance en notre bonne étoile, sachons envisager le bon côté des événements — il y en a toujours — apprenons à vivre heureux et gais. La médecine est un art qui guérit quelquefois, soulage souvent et console toujours. C'est cette médecine-là que nous voulons pratiquer car elle apporte un réconfort à tous, même dans les cas les plus graves.

Dr. R.G.

**Eva Tay**

Il y a environ un an, Eva Tay venait à Palma pour y passer quelques semaines seulement. Séduite par la nature, le charme unique et profond de Majorque, elle résolut de s'y fixer. C'est ainsi que fut créée à Palma la première grande école d'éducation physique, de rythmique et de danse.

Qui est Eva Tay? Beaucoup d'étrangers se le demanderont. On lit son nom dans tous les journaux, on parle d'elle, de son école, de sa danse, de ses théâtres littéraires et artistiques, de son salon où se retrouve l'élément artistique et intellectuel espagnol et étranger.

Eva Tay appartient à cette classe d'artistes qui ont connu encore enfants les tourments de la guerre, qui ont vu tout s'effondrer autour d'eux et qui ont sauvé de la grande faillite européenne la volonté de construire, volonté mêlée à cette inquiétude, cette nostalgie propres à notre génération formée au milieu de tant de bouleversements.

La danse d'Eva Tay est l'expression de notre temps, la recherche d'une nouvelle forme, la création d'un style personnel. Elle a étudié à Paris, Berlin, Vienne, Dresde: Wigman, Hellerau, Laxembourg, Palluca. Mais elle n'est

pas devenue «cliché». Elle a créé sa danse, son système et, grâce à sa forte personnalité, elle est arrivée à une perfection technique et créatrice qui la classe parmi les premières artistes de son genre. Son récital donné en janvier au Théâtre Principal de Palma fut la révélation d'un art moderne qui a laissé une impression profonde chez tous les spectateurs. En ce moment, l'artiste prépare un programme pour Madrid où elle dansera en automne.

Eva Tay n'est pas seulement une grande artiste, elle est en même temps un excellent professeur et son école d'éducation physique et rythmique, inaugurée, il y a peu de temps, est d'une importance primordiale pour le développement de la culture physique à Majorque, ainsi que l'a écrit récemment

dans un article Consuelo Gordiola, écrivain connu, l'une des meilleures propagandistes du mouvement féminin en Espagne.

Le travail d'Eva Tay, sa danse, son activité de professeur démontrée dans des publications où elle parle de ses méthodes, sa vie sociale, sa simplicité, créent un type de femme moderne, internationale et intelligente dont l'avenir est des plus prometteurs.

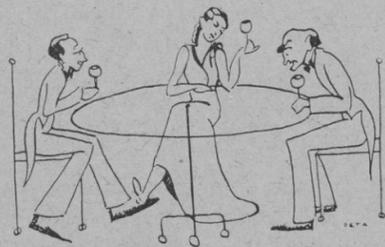


Eva Tay dans une de ses danses. Sculpture de Tomas Vila.

Le nouveau pensionnaire:  
Qu'est devenu le chimiste qui occupait cette chambre avant moi?  
La propriétaire de la pension montrant une grande fache au plafond: Il est là!

## Le Jeudi humoristique

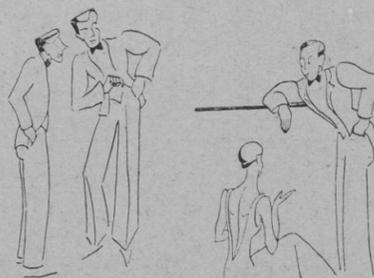
"Le docteur m'a donné une poudre pour guérir mon mari de son ivrognerie. Je l'ai mise dans son thé."  
"Et, il a été guéri?"  
"Oui, de boire du thé."



L'inconvénient des tables de verre.



Dans le désert, le mari prudent: — Maintenant, poulette, tu peux regarder les catalogues des grands magasins.

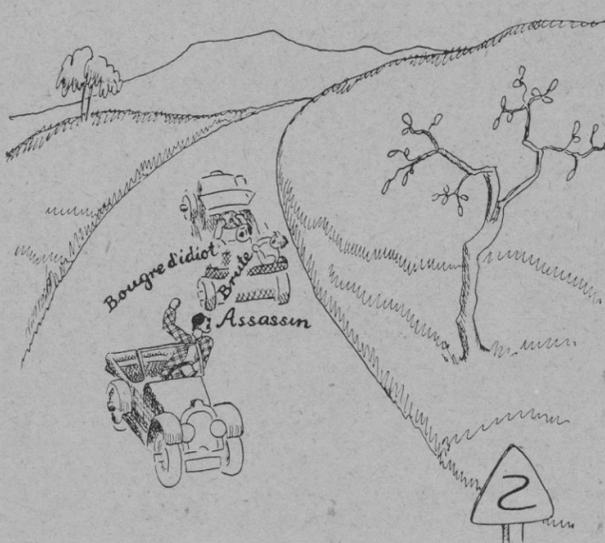


— Je la trouve piquante.  
— Je crois bien! Elle montre toute son épine dorsale.



— Quel âge a-t-elle? — Onze ans. — Elle les porte bien!

"Vos parents approuvent-ils votre projet de fiançailles?"  
"Pas encore. Papa n'en dit rien et maman attend l'occasion de le contredire."



Mois croisés



### INITIATION AU BRIDGE-CONTRAT par Edmond Odier et René Payot (Doubleton)

Nous n'avons pas le dessein d'élaborer un traité complet de bridge, à la manière de Pierre Bellanger qui a publié un gros ouvrage, agréable et savant sur un jeu prêtant particulièrement à la dissertation. Ceux qui désirent approfondir les mystères du bridge le consulteront avec plaisir et profit. Notre ambition est plus modeste; dans notre brève étude nous n'évoquons ni les mathématiques ni la psychologie. Nous n'effleurons point la théorie des impasses. Nous nous adressons au joueur moyen qui, possédant les éléments du jeu, désire connaître les principes du bridge-contrat et se familiariser avec les méthodes modernes de la déclaration. Nous désirons l'aider à raisonner, et à comprendre l'esprit de ce jeu. La plus grande partie de ces articles traiteront donc de l'annonce; nous ne parlerons de l'attaque, de la défense et du jeu en général que dans la mesure où le maniement des cartes

peut être affecté par la nouvelle manière de déclarer.

Culbertson a eu le mérite de codifier le premier les méthodes employées par de bons joueurs pour rendre plus souple, plus nuancé et plus fructueux l'échange d'informations entre partenaires. Son «Blue Book» est un ouvrage qui restera, car quoi qu'en disent ses détracteurs, il a perfectionné la technique du bridge-contrat; sur certains points, il peut être amélioré, mais c'est le propre des doctrines utiles que d'en susciter d'autres qui les dépassent.

Nous savons que le bridge-contrat est en France l'objet de vives critiques et qu'il n'est point joué dans les cercles. Nous ne prendrons pas part à cette discussion internationale. Le bridge-contrat existe, et il a trouvé de très nombreux partisans en Europe.

### Discours sur la méthode

Peu de règles, beaucoup de réflexion et encore plus d'usage, c'est la clef de tous les arts.

DUCLOS.

On naît peut-être grand bridgeur, mais avec de la persévérance on peut devenir un bon joueur. Si Napoléon gagnait parfois ses batailles par une manœuvre de génie, il les préparait toujours avec soin. Il n'allait pas au combat sans une information parfaite, sans connaître à la fois la force de ses adversaires et ses propres ressources. Son génie lui donnait quelquefois la victoire dans des cas où tout paraissait compromis, mais son talent la rendait possible.

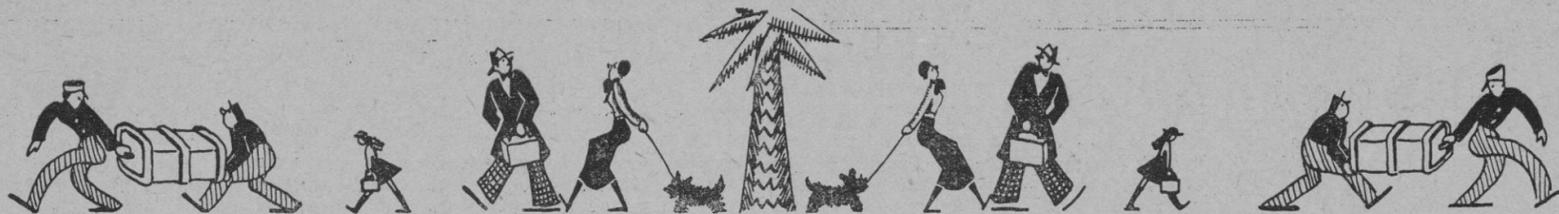
Au bridge, comme à la guerre, on ne peut pas improviser. Lorsque des joueurs prétendent qu'ils suivent leur instinct et qu'ils ne s'embarrassent pas de méthodes ou de conventions, soyez certains qu'une telle désinvolture n'est souvent que de l'ignorance dissimulée. L'intuition, cette pointe aiguë et subtile de l'intelligence, ne jaillit pas dans les cerveaux vides. Si, au bridge, un grand joueur exécute un coup miraculeux, c'est qu'il a, en général, par une opération intellectuelle puissante et promptement embrassée la situation dans son ensemble et procédé aux déductions découlant des annonces et de la tactique de ses adversaires. Le coup de génie résulte fréquemment d'un travail concentré et secret dont le détail échappe au profane et que seule une longue expérience méditée a rendu

possible. Le Duc de Wellington disait: le bon Dieu fait beaucoup pour ceux qui l'invoquent, mais il fait encore plus pour ceux qui font quelque chose pour lui. Au bridge, n'attendez rien de l'inspiration toute seule et toute nue, mais préparez le terrain d'où elle jaillira au moment décisif.

Si beaucoup de joueurs restent dans la petite classe, c'est que la compréhension du bridge leur échappe. Ils n'en saisissent pas l'esprit; ils ne savent pas appliquer la méthode qui leur permettrait d'accomplir des progrès. Ils sont comme ces pianistes qui, faute d'une bonne discipline, n'arrivent jamais à exécuter un morceau de virtuosité. Au vieux bridge aux enchères, où il n'était point nécessaire de déclarer la manche pour la marquer, l'annonce n'avait qu'une importance relative. Elle est capitale au bridge-contrat, car non seulement on n'inscrit au-dessous de la ligne que ce qu'on a demandé, mais on doit encore tenter de déclarer des chelems lorsqu'ils semblent possibles. Aussi convient-il de tirer des deux jeux combinés le rendement maximum. Il faut pour cela être précis dans ses déclarations et tout en recherchant le meilleur atout, aller aussi loin que les vingt-six cartes le permettent.

(à suivre)

Nous publierons chaque semaine à partir du prochain numéro un problème de bridge, dont la solution sera donnée dans le numéro suivant.



# D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

## Cinéma à Palma

**RIALTO:** 3,30 h. *Jeunes filles en uniforme* (parlé allemand) *La muchacha reporter* (parlé anglais).

**MODERNO:** 3,30 h. *Raffles* Ronald Colman et Kay Francis. *Tres Rubias* Ina Claire, Joan Blondell.

**BORN:** 6,15 h. *El payaso* (version espagnole) Robert Rey et Meg Lemonnier. *Una mujer a bordo* Gary Cooper et Claudette Colbert.

**PRINCIPAL:** 6,15 h. *La Arlesiana*, *Amores de media noche*, à partir de samedi: 6 h. et 9,30: *Tournée Ramón Caralt*. Dimanche trois représentations.

**LIRICO:** *Emma*, Marie Dressler, *Fuera*, Stan Laurel et Oliver Hardy.

### Les changes

	5 mai	10 mai
Frs. français.	46.30	46.30
Livres St.	39.25	39.85
Dollar	10. —	10.25
Lires	60.65	62.10
Frs. ss.	227.10	227.25
Belgas	164.50	164. —
Rmks.	275. —	277. —

Les cours ci-dessus nous sont communiqués par le Crédito Balear, Palma.

## ECHOS...

### Los Amigos de España

Il y a une demi-année environ que s'est formée à Palma une section du club linguistique: «Los Amigos de España». Ce club a été fondé par une Espagnole dans le but de favoriser l'échange des langues diverses sous l'aimable direction de représentants et représentantes de chaque nation. Ces réunions profitables à chacun sont de temps en temps rehaussées par une conférence. Afin d'offrir à ses visiteurs le plus de distractions possibles, la section de Palma a décidé d'ouvrir des concours de danse, de ping-pong, etc.

Les réunions ont lieu chaque mardi, à 5 h. à la Potinière, dans les beaux jardins du Trocadero.

Les visiteurs de langue française qui se trouvent à Majorque seront les bienvenus; ils retrouveront certainement parmi «Los Amigos de España» d'anciennes connaissances ou s'en feront de nouvelles.

Il est perçu à l'entrée la somme de une peseta.

### Tourisme

Pendant le mois d'avril, le Bureau de renseignements du Fomento del Turismo, Paseo del Borne, 36 et 40, eu l'occasion de fournir des informations à:

2253 Français,  
42 Suisses,  
14 Belges,

1995 Espagnols,  
1708 Anglais,  
1234 Allemands,  
423 Américains du Nord,  
52 Américains du Sud,  
51 Italiens,  
14 Suédois,  
6 Russes,  
5 Polonais,  
3 Hollandais,  
3 Tchécoslovaques,  
2 Danois,

soit, au total, 7805 personnes.

### Pour la canalisation de Palma

La Ville de Palma a émis un emprunt de 4 millions de pesetas qu'on espère pouvoir réaliser avec de l'argent majorquin, bien qu'un groupe de financiers ait proposé de prendre l'emprunt entier.

Les travaux vont commencer bientôt.

### L'impôt sur les postes de radio

Le Gouverneur des Baléares ayant appris l'existence de plusieurs postes de radio clandestins rappelant qu'aux Baléares, comme ailleurs, les propriétaires de postes de radio sont tenus de payer un impôt. Les personnes qui ne l'ont pas encore fait sont priées de s'adresser au Bureau des Télégraphes, Calle San Felio.

### Pour vous, messieurs...

On prétend que l'élégance d'une femme est une question de politesse. Pourquoi en irait-il autrement avec les messieurs? Et pourtant, s'il fallait se faire une idée de la courtoisie des gentlemen que l'on rencontre au Terreno d'après leurs pullovers affligés par les efforts conjugués du soleil et des mites, ou d'après leurs pantalons qui vivent sous le régime de la séparation avec le fer à repasser ce serait désastreux. Afin d'éloigner toutes sup-

position fâcheuses et de donner une salubre impulsion au goût masculin, un tailleur vient d'ouvrir à la Calle du 14 Abril No. 36 la Casa Mallorca qui offre les dernières nouveautés en cravates, chemises, pullovers et les nouvelles créations des manufactures de tissus d'Espagne et de Londres. «Le style, c'est l'homme» a dit Buffon. Le costume bien coupé, c'est souvent le gentleman.

## Petites Annonces

(la ligne 50 centimes)

### Demandes d'emplois (annonces gratuites)

Bon cuisinier cherche place dans hotel, restaurant, pension. S'adresser au "Jeudi" Av. Antonio Maura 34

### Offre d'emploi

On demande femme de chambre. S'adresser à M. Le Bourgeois, "Los Pinos", Terreno, 14 de Abril no. 47.

Vous rencontrez vos compatriotes au CLUB INTERNATIONAL DES LANGUES (Los Amigos de España), chaque mardi à 16 h. 30 à La Potinière, le beau jardin du Trocadero, où se retrouvent les étrangers cultivés

## "Los Pinos"

Pensión Française

ses chambres studios ensoleillées son jardin descendant à la mer sa bonne cuisine française à des prix modérés

## Hôtel-Pension Hiller

Palma - Terreno (Tél. 2191)

Tout confort moderne. Chauffage central. Grands jardins et terrasses, baignoires de soleil. Chambres avec salle de bain. Cuisine française. Pension complète à partir de 12 pesetas. Près de la mer. Vue magnifique sur la mer et les montagnes.

L'élite de la Société cosmopolite se donne rendez-vous dans les merveilleux jardins de

# La Potinière

Apéritif dansant

de 11 h. à 2 h. de l'après-midi



Cocktail Dansant de 6 à 8 h.

Dancing

de 10 h. du soir à 4 h. du matin

# Trocadero

BAR

JARDIN

DANCING

GRILL ROOM

LE PLUS SELECT D'ESPAGNE

Tous les samedis grand galas attractions

RAMBLA 1 -- TÉL. 1131

Direction Franco - Espagnole

## Relations maritimes

BATEAUX FAISANT ESCALE A PALMA

Tous les jours, sauf le lundi, bateau de Barcelone.

Tous les samedis: Bateau venant de Marseille se rendant à Alger.

Tous les mardis: Bateau venant d'Alger se rendant à Marseille.

Vendredi 12 mai: Venant de New York et se rendant à Marseille (croisière) American Export Lines. EXOCHORDA

D'Angleterre à Marseille, Henderson Line. SAGAING

Dimanche 14 mai: De Marseille à Southampton, German African Line. USSUKUMA

Mercredi 17 mai: De Tunis à Gibraltar (croisière) Ligne Norvégienne. STELLA POLARIS

Jeudi 18 mai: De Vigo à Villefranche (croisière) Orient Line. ORONTES

